

Son Éminence entonne alors le *Te Deum* et pendant que les strophes du cantique d'actions de grâces s'envolent, infiniment douces sous les ogives des voûtes, là-haut, les cloches, de leurs puissantes voix de bronze, annoncent, joyeuses, à toute la ville où les drapeaux battent à la brise, à la campagne toute blanche sous son manteau de neige, que l'Église de Rimouski a un pontife.

C'est alors que le nouvel Évêque, portant la mitre et la crosse, va parcourir processionnellement les nefs de sa cathédrale et donner ses premières bénédictions à la foule agenouillée. A la naissance de la grande nef, il s'est arrêté un instant. Scène émouvante entre toutes, l'Évêque donne sa première bénédiction à sa mère qui ne réussit pas à cacher son émotion.

Au retour de la procession, et après le *Te Deum*, Mgr Léonard, debout devant le milieu de l'autel, donne la bénédiction pontificale. C'est un moment solennel, attendu avec une certaine émotion par le clergé, pour qui ce rite est la manifestation de la nouvelle dignité de l'évêque ; moment solennel aussi, appréhendé plutôt qu'attendu par le nouveau pontife. Cependant la voix qui tremble un peu ne fait qu'accentuer le caractère de prière que Mgr Léonard sait donner à cette bénédiction, et elle s'harmonise avec l'humilité du nouvel évêque, encore tout surpris du choix et de l'honneur dont il est l'objet.

La cérémonie n'est pas encore achevée. La liturgie a voulu, en effet, permettre à l'évêque consacré de donner libre cours à sa reconnaissance envers son consécrateur. C'est par une acclamation chantée qu'il va le faire, et par trois fois, d'un ton de plus en plus élevé, S. G. Mgr Léonard souhaite à S. E. le cardinal Bégin de longues, et il entend aussi d'heureuses années : *ad multos annos*.

La cérémonie prit fin vers midi. Elle s'était déroulée dans l'ordre le plus parfait. Il faut faire une mention toute particulière de la chorale du Séminaire, dirigée par M. l'abbé Roussel. Elle a interprété d'une manière parfaite les belles mélodies grégoriennes de la messe et de l'office du Sacre, qui ont tant contribué à laisser dans l'âme des assistants de salutaires impressions.

M. l'abbé Fortin, du Séminaire, était l'accompagnateur à l'orgue.

Après la cérémonie, un grand banquet réunissait les prélats, le clergé et un certain nombre de laïques, confrères de classe et parents de Mgr Léonard, députés, maires et conseillers municipaux, notables de Rimouski, etc. On comptait environ deux cent cinquante personnes autour des tables somptueusement servies. L'orchestre du Séminaire fit les frais de la musique pendant le banquet, qui se prolongea jusqu'à près de 4 heures de l'après-midi. Pour terminer ce superbe festin, S. G. Mgr Léonard adressa la parole aux convives, et ce magnifique discours du nouvel Evêque de Rimouski fut religieusement écouté par toute l'assistance et à de fréquentes reprises chaleureusement applaudi.

A l'Évêché, à 4.30 heures, Mgr Ross, qui, pendant plus d'un an avait administré le diocèse avec sagesse et prudence et qui était confir-